



ASCE 54
couleur passion

LES NOUVEAUTES DE LA BIBLIOTHEQUE



MARS 2022

MALAMUTE par Jean-Paul DIDIERLAURENT (par l'auteur d Liseur du 6H27) :

Le vieux Germain vit seul dans une ferme au cœur des Vosges. Sa fille lui impose de passer l'hiver avec Basile, lointain neveu qui vient faire sa saison de conducteur d'engin de damage dans la station voisine.

Une jeune femme froide et distante qui conduit les engins des neiges mieux que tous ses collègues masculins, habite la ferme voisine, où ses parents élevaient une meute de chiens de traîneaux quarante ans auparavant.

Mais bientôt, le village est isolé par une terrible tempête de neige qui, de jours en semaines puis en mois, semble ne pas vouloir s'achever. Alors l'ombre des Malamutes ressurgit dans la petite communauté coupée du monde...

Dépeignant la nature et des gens d'aujourd'hui dans une maîtrise narrative impeccable, Malamute est un conte moderne plein de mystère et de poésie. (sic)

MADAME HAYAT par Ahmet ALTAN (prix Femina Etranger 2021)

Une histoire d'amour magnifique, celle d'un jeune homme pour une femme d'âge mûr qui éclaire et modifie son regard sur le sens de la vie. Un livre où la littérature, premier amour de ce garçon, devient vitale. Car dans une ville où règne l'effroi, seul l'imaginaire sauve de l'enfermement...(sic)

LE SERVEUR DE BRICK LANES par Ajay CHOWDHURY

Démis de ses fonctions de policier à Calcutta, Kamil est serveur au Tandoori Knights, le restaurant d'un ami de son père à Brick Lane, quartier « indien » de Londres. Les patrons et leur fille Anjoli deviennent une seconde famille pour Kamil. En Inde, il était en charge d'une enquête d'envergure sur le meurtre d'une star de Bollywood, enquête qui promettait de le faire monter en grade. Mais mettre au jour des éléments gênants en haut lieu est dangereux, et Kamil a dû s'exiler, laissant derrière lui parents et fiancée. À Londres, lors d'une soirée où il assure le service, il est étrangement confronté à une affaire qui le replonge dans le passé : Rakesh Sharma, le riche entrepreneur dont on fête l'anniversaire, est retrouvé mort au bord de sa piscine par Neha, sa jeune épouse. Kamil se dit que c'est peut-être là l'occasion de mettre à profit son savoir-faire d'enquêteur pour racheter sa réputation... Avec l'aide d'Anjoli, diplômée en psychologie, Kamil va petit à petit recueillir de nouveaux indices, avant de réaliser que les deux affaires, celle de Londres et celle de Calcutta, sont liées. (sic)

RENCONTRES INOUBLIABLES – VIE PRIVEE, VIE PUBLIQUE par Mireille DUMAS :

Entre vie privée et vie publique, les plus belles rencontres de Mireille Dumas

« Aller à la rencontre des autres, de tous les autres, était une nécessité pour moi. Avec cette urgence d'embrasser non pas cent, mais mille vies, des milliers de vies et d'expériences. Car une seule vie, c'est beaucoup et trop peu à la fois.

Tous mes invités ont livré quelque chose d'eux-mêmes, une fragilité, une force, une vérité – la leur. Ce sont ces moments d'intimité si singulière et paradoxalement si universelle, comme dans la littérature et dans la musique, que je veux partager avec vous. »

Figure emblématique de la télévision française, Mireille Dumas raconte quelques-unes de ses « rencontres inoubliables » avec des personnalités puissantes. Des entretiens forts et émouvants, relatés avec justesse et sensibilité.

Avec les entretiens de Roberto Alagna, Charles Aznavour, Brigitte Bardot, Guy Bedos, Dany Boon, Carole Bouquet, Arielle Dombasle, Françoise Fabian, Bernard Giraudeau, Valéry Giscard d'Estaing, Bernard-Henri Lévy, Kad Merad, Yannick Noah, Marina Picasso, Benoît Poelvoorde, Alain Souchon, Jean-Louis Trintignant, Marina Vlady, Laurent Voulzy ; (sic)

VIVRE AVEC NOS MORTS par Delphine HORVILLEUR :

« Tant de fois je me suis tenue avec des mourants et avec leurs familles. Tant de fois j'ai pris la parole à des enterrements, puis entendu les hommages de fils et de filles endeuillés, de parents dévastés, de conjoints détruits, d'amis anéantis... »

Etre rabbin, c'est vivre avec la mort : celle des autres, celle des vôtres. Mais c'est surtout transmuier cette mort en leçon de vie pour ceux qui restent : « Savoir raconter ce qui fut mille fois dit, mais donner à celui qui entend l'histoire pour la première fois des clefs inédites pour appréhender la sienne. Telle est ma fonction. Je me tiens aux côtés d'hommes et de femmes qui, aux moments charnières de leurs vies, ont besoin de récits. »

A travers onze chapitres, Delphine Horvilleur superpose trois dimensions, comme trois fils étroitement tressés : le récit, la réflexion et la confession. Le récit d'une vie interrompue (célèbre ou anonyme), la manière de donner sens à cette mort à travers telle ou telle exégèse des textes sacrés, et l'évocation d'une blessure intime ou la remémoration d'un épisode autobiographique dont elle a réveillé le souvenir enseveli.

Nous vivons tous avec des fantômes : « Ceux de nos histoires personnelles, familiales ou collectives, ceux des nations qui nous ont vu naître, des cultures qui nous abritent, des histoires qu'on nous a racontées ou tues, et parfois des langues que nous parlons. » Les récits sacrés ouvrent un passage entre les vivants et les morts. « Le rôle d'un conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle reste ouverte » et de permettre à chacun de faire la paix avec ses fantômes... (sic)

LE CARRE DES INDIGENTS par Hugues PAGAN :

Dans «Le Carré des indigents, nous retrouvons l'inspecteur principal Claude Schneider, protagoniste récurrent des romans d'Hugues Pagan. Nous sommes dans les années 1970, peu avant la mort de Pompidou et l'accession de Giscard au pouvoir. Schneider est un jeune officier de police judiciaire, il a travaillé à Paris et vient d'être muté dans une ville moyenne de l'est de la France, une ville qu'il connaît bien. Dès sa prise de fonctions, un père éploré vient signaler la disparition de sa fille Betty, une adolescente sérieuse et sans histoires. Elle revenait de la bibliothèque sur son Solex, elle n'est jamais rentrée. Schneider a déjà l'intuition qu'elle est morte. De fait le cadavre de la jeune fille est retrouvé peu après, atrocement mutilé au niveau de la gorge. (sic)

LES PRINCES DE SAMBALPUR par Abir MUKHERJEE

Le prince Adhir, fils aîné du maharajah de Sambalpur, est assassiné sous les yeux du capitaine Wyndham et du sergent Banerjee, de la police de Calcutta. C'est à eux qu'il avait confié, juste avant l'agression, être menacé par des lettres anonymes. Décidés à élucider les raisons de ce meurtre, l'inspecteur et son adjoint vont suivre la piste des mystérieuses missives jusqu'à Sambalpur, petit royaume de l'Orissa, célèbre pour ses mines de diamants. Le vieux maharajah, entouré de ses femmes et de centaines de concubines et enfants, semble très affecté par la mort de son fils et décidé à demander l'aide officieuse de la police de Calcutta. Nombreux sont ceux qui, à la cour, auraient eu intérêt à se débarrasser du prince Adhir et de ses idées progressistes. À moins que le fait qu'il soit à présent le successeur désigné au trône ne fasse de Punit, son frère cadet, le principal suspect. Mais quand ce dernier est victime d'une tentative d'assassinat lors d'une chasse au tigre, les cartes sont rebattues. La clé de l'histoire se trouve peut-être au cœur du zenana, le harem du maharajah, où un certain confinement n'empêche pas toutes sortes de rumeurs de circuler... (sic)

ENFANT DE SALAUD par Sorj CHALANDON :

Un jour, grand-père m'a dit que j'étais un enfant de salaud.

Oui, je suis un enfant de salaud. Mais pas à cause de tes guerres en désordre papa, de tes bottes allemandes, de ton orgueil, de cette folie qui t'a accompagné partout. Ce n'est pas ça, un salaud. Ni à cause des rôles que tu as endossés : SS de pacotille, patriote d'occasion, résistant de composition, qui a sauvé des Français pour recueillir leurs applaudissements. La saloperie n'a aucun rapport avec la lâcheté ou la bravoure.

Non. Le salaud, c'est l'homme qui a jeté son fils dans la vie comme dans la boue. Sans trace, sans repère, sans lumière, sans la moindre vérité. Qui a traversé la guerre en refermant chaque porte derrière lui. Qui s'est fourvoyé dans tous les pièges en se croyant plus fort que tous : les nazis qui l'ont interrogé, les partisans qui l'ont soupçonné, les Américains, les policiers français, les juges professionnels, les jurés populaires. Qui les a étourdis de mots, de dates, de faits, en brouillant chaque piste, Qui a passé sa guerre puis sa paix, puis sa vie entière à tricher et à éviter les questions des autres. Puis les miennes.

Le salaud, c'est le père qui m'a trahi. (sic)